



"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 131
Janv-Fev-Mars
2007

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

François et Sylvestre CADENE

Personnages emblématiques
de l'ORANIE CYCLISTE



Leurs descendants seront
aux 31^{èmes} Retrouvailles
Les 19 et 20 Mai 2007 à SETE

LA VIE de l'ASSOCIATION

Ils nous ont quittés

Mme NAVARRO, la maman de Jean-Claude, est décédée le 6 novembre 2006, à VINAROS, à l'âge de 94 ans.

Joseph BALLESTER nous a quittés le 26 février 2007 à l'âge de 86 ans. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, sans pleurs, ni fleurs, ni deuil.

Gilbert DEMURCIA : "C'est avec beaucoup de tristesse que je vous apprends le décès de Gilbert DEMURCIA, âgé de 91 ans. Ancien de l'Oranie Cycliste, il a été dirigeant de la Pédale Cycliste Bel-Abbésienne. C'était un grand et brave dirigeant, aimé et apprécié de tous les coureurs. Imprimeur, il s'occupa de l'impression de l'Oranie Cycliste. Il est l'auteur du logo qui orne la première page de notre bulletin de liaison. J'ai regretté beaucoup de ne pas l'avoir eu à mes côtés lors des Retrouvailles d'Echirolles. Malheureusement, il était ce jour-là en maison de repos. Je me souviens que c'est lui qui m'a appris l'existence de ces retrouvailles (Jules SEGURA)"

Max CHARROIN : C'est un marocain que les oranais connaissent bien. Habitué du Critérium de l'ECHO d'ORAN, Maxou comme l'appelle Félix Valdès est un vrai Tour de France qu'il a couru aux côtés de Marcel Fernandez, Costodio Dos Reis, Marcel Molinès, Marcel Zelasco, Ahmed Kebailli, Kader Zaaf. Dans un autre Tour, il a pour coéquipier un autre oranais, Chareuf. Parmi ses titres de gloire, il a été champion du Maroc..... et champion du Portugal. Installé en France du côté de Toulouse, il est resté dans le milieu cycliste : trésorier puis vice-président du comité régional du comité Midi-Pyrénées. Maxou nous a quittés fin mars, à Toulouse, à l'âge de 82 ans des suites d'une cruelle maladie.

A toutes les familles touchées par ces deuils, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nouvelles et corrections d'adresses

Jean ZARAGOCI :

Gabriel JUAN :

Roger SERVOLE

Jean-Claude PADILLA :

Philippe RUIZ

Des nouvelles de...des nouvelles de....

Henri SEGURA : "Je viens de rentrer de mon séjour de quelques mois au Mali en Afrique comme tous les ans. Je m'empresse d'envoyer mon petit chèque car c'est toujours avec beaucoup de joie que je prends connaissance de notre bulletin de liaison. Avec un peu de retard mais le coeur y est, bonne année, santé et longue vie à tous... en vélo bien sûr" (Henri SEGURA, COB, 0627363124)

André CADENE : "Veuillez m'excuser pour le retard à prendre contact avec vous. J'ai eu de gros problèmes de santé et des ennuis familiaux..... C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai répondu à l'appel de Jean-Claude Archilla. Je vous souhaite à tous une bonne santé et beaucoup de courage car ce que vous faites n'est guère facile. J'ai 77 ans et je travaille toujours. Que le Bon Dieu fasse que je puisse tenir le coup encore quelques années.... (André CADENE -24 avenue de Tignes- Le Surcouf - 06110 LE CANNET, Tel 0493462672)".

René ROCAMORA : Ce n'est pas le premier (André Billegas, Jean-Marie Barrois, Félix Valdès) à se retrouver envoyé au sol par un automobiliste, au cours d'une sortie vélo. Petite

correction, pour René le coupable est un motocycliste. Fracture de la malléole, genou endommagé, etc, etc... Hôpital, rééducation, la totale. Cela s'est passé au mois de février Cela devient un souvenir mais notre ami reçoit avec plaisir nos encouragements et nos amitiés.

Clara SANCHEZ : Vous l'avez tous vue, allongée sur une civière, son visage déformé par la douleur, à la suite d'une chute survenue au cours de la belle d'un quart de finale des championnats du monde sur piste, disputés à Palma de Majorque. Une pédale qui racle le bois de la piste et un corps qui glisse sur ce bois, cela donne des centaines d'échardes qui prennent possession de cette chair sans protection. Hôpital, examens, radio, Clara et la délégation française obtiennent un délai pour décider de sa participation au Keirin ou pas. "Dure au mal" écriront certains, oui courageuse la fille et petite fille de pied-noirs. Finalement et malheureusement Clara a du déclarer forfait pour ce keirin dont elle détenait le titre. A noter ses progrès en vitesse individuelle qui nous laisse espérer sa participation aux prochains Jeux Olympiques. Allez Clara....

LES VOEUX 2007

Certains trouveront cette liste inutile, surtout arrivant au mois d'avril....Mais la plupart des personnes qui sont sur la liste qui suit ont envoyé leurs vœux à l'ensemble du groupe. Il est de notre devoir d'en assurer la publication... Merci à tous.

Andreo Joseph-Baldassari Ernest-Ballestero Didier-Ballestero Jean-Pierre-Benabbou-Campenet André-Caputo François-Castella Louis-Castro Thomas-Catabard Jean-Louis-Charvet Marcel-Clément Lucien-Combes Jacques-Ducamp Christian-Fernandez Marcel-Francisci Pierre-Garcia Marcel-Gimenez Pierre-Haro René-Lapassat Paul-Lapassat Pierre-Lasserre Maurice-Laugier René-Lianine Eugène-Llorca Joseph-Lochet Suzanne-Marco Alfred-Martinez Daniel-Martinez Jean-Vincent-Mas Claude-Mellina Edmond-Merabet Kader-Mirallez Vincent et Jeanne-Moine Pierre-Montava Jules-Montesinos Jean-Michel-Ohl Bernard-Padilla Jean-Claude-Pastor Antoine-Pastor Louis-Perez Robert-Robles Michel-Rosa Manuel-Roussel Serge-Saez Laurent-Sanchez Lucien-Segura Jules-Sirvent Roger-Soro Fernand-Trouvé Edouard-Valdès Félix-Vivès Pierre-Yvars Jean-Pierre-

Les membres bienfaiteurs (liste mise à jour le 31 mars 2007)

Andreo Joseph-Antolinos Joseph-Baldassari Ernest-Ballestero Didier-Blasco José-Cadène André-Campenet André-Caputo François-Carillo Albert-Castella Louis-Castro Thomas-Catabard Jean-Louis-Chanson Robert-Clément Lucien-Combes Jacques-Ducamp Christian-Francisci Pierre-Garcia Marcel-Gimenez Pierre-Haro René-Jolly René-Juan Gabriel-Lapassat Paul-Lapassat Pierre-Lasserre Maurice-Laugier René-Lianine Eugène-Llorca Joseph-Lochet Suzanne-Magaldi Roger-Marco Alfred-Martinez Daniel-Mas Claude-Mellina Edmond-Moine Pierre-Montava Jules-Montesinos Jean-Louis-Padilla Jean-Claude-Pastor Antoine-Pastor Louis-Pastor Marcellin-Pérez Robert-Roblès Michel-Rosa Manuel-Roussel Serge-Ruiz Pascal-Saez Laurent-Ségura Henri-Sirvent Claude-Trouvé Edouard-Valdès Félix-Yvars Jean-Pierre-Zaragocí Jean

LE MOT de J.M.B : Déjà loin les flons-flons des 30èmes retrouvailles... Nous revenons à SETE, avec une année de plus mais avec autant de plaisir et autant de joie. Nous allons revoir les copains, nous allons réécouter des récits de courses, nous allons échanger les bonnes et les mauvaises nouvelles, nous allons pédaler, nous allons écouter les récits de nos responsables... et ce sera déjà l'heure de la séparation... "Oh temps, suspends ton vol" disait le poète, oui suspends ton vol pour que les Anciens de l'Association des Anciens Cyclistes d'Oranie fassent les pleins d'Amitié et de Convivialité....

31èmes RETROUVAILLES de l'ORANIE CYCLISTE

Samedi 19 et dimanche 20 mai 2007 à SETE (34)

Souvenirs G. LESTOURNEAUD-M.MERCIER-J. DUMESGES-F.CHAUDIERES

Organisation: F.GIMENO-M. ROBLES-G. BELZUNCES-L. SAEZ-M.GARCIA.

Comment accéder au site

Lieu du rendez-vous : LE LAZARET

Si vous arrivez par l'autoroute A9, sortie SETE.....ou par MONTPELLIER, Nationale 112

prendre direction SETE Centre ville, puis la CORNICHE CASINO JEUX.

le LAZARET se trouve à 200 mètres du CASINO

Si vous arrivez de BEZIERS, AGDE ou MARSEILLAN

prendre Nationale 112 (bord de mer). Vous arriverez sur un rond-point, continuez et au deuxième rond-point, suivre les panneaux LA CORNICHE- CASINO JEUX- LE LAZARET.

Le programme

Pour les arrivants du jeudi 17 (Ascension) ou du vendredi 18: Prendre contact le plus rapidement possible avec Fernand GIMENO, tel **04.67.51.58.61**

Pour les arrivants du samedi 19

les membres du CONSEIL d'ADMINISTRATION de l'ASSOCIATION se réuniront de 10 h à 11 h 30 (voir par ailleurs),

pour les autres, accueil au LAZARET à partir de 12 heures (éventuels repas : prendre contact avec Fernand GIMENO)

départ du LAZARET vers 14 h 30 pour une **sortie-vélo promenade** le long des plages (les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 mètres de là)

au retour, douche

à 17 heures, présentation d'un **documentaire sur l'Oranie Cycliste** par Alain LOPEZ et André ALLEGRET

à 19 h 30, **Diner** suivi d'une **soirée** à l'initiative des organisateurs.

Depuis quelques années, les RETROUVAILLES des ANCIENS de l'ORANIE CYCLISTE se déroulent à SETE. Particulièrement apprécié de l'ensemble des participants, ce site est en pleine rénovation, ainsi une nouvelle salle de réception et de spectacle est en cours de construction. Nous espérons être en mesure de passer la soirée du SAMEDI 19 MAI dans ce local. Le groupe des sétois vous concocte une soirée "SURPRISE" alors nous vous demandons de venir nombreux. Des chambres sont encore disponibles. A bientôt.

Pour les arrivants du matin du dimanche 20 mai

Accueil au LAZARET à partir de 7 h 30 - Petit déjeuner à partir de 8 heures.

Départ du LAZARET vers 9 heures pour une **sortie-vélo** à l'intérieur des terres (soit 40 km pour les "non-violents", soit 63 km en allure libre pour les "furieux"),

A la fin de la randonnée vélo, douche suivie de l'**APERITIF** et du **REPAS**.

Prévoir JEUX de BOULES (pour ceux qui ne participent pas aux RANDONNEES-VELO) CARTES, SCRABLE et autres JEUX de SOCIETE pour le cas où la pluie s'inviterait comme il y a trois ans.

A la fin du REPAS , ASSEMBLEE GENERALE de l'ASSOCIATION

(Cet avis tient lieu de convocation)

- rapport d'activités,
- rapport financier,
- prochaines retrouvailles,
- renouvellement du Conseil d'Administration de l'Association,
- questions diverses.

Il est encore temps de régler son adhésion 2006-2007 à l'ASSOCIATION. Les adhésions prises à compter du 18 mai 2007 leseront pour l'exercice 2007-2008. Les membres bienfaiteurs reçoivent leurs cartes de membres de l'Association encartées dans l'ORANIE CYCLISTE.

UN ANDALOU À ORAN

Me voici à nouveau au galop, toujours à "bribes abattues" et encore poursuivi par Jean-Claude ARCHILLA, qui comme là-bas, tout en étant du même club que moi, ne me laisse pas la bride sur le cou de peur que je ne m'échappe, donc je vais vous PEREGRINA, l'une des figures

J'ai fait sa connaissance par AYALA, marchand de cycles qui, début 1959 nous avait maison des cycles MERCIER (Maurice Mercier, André Martinez, Ernest Niéto et moi-



parler de Guillermo de notre milieu cycliste.

l'intermédiaire de Joseph boulevard Vaucher à St-Eugène obtenu un contrat avec la pour cinq licenciés oranais Estrellas, Robert même).

Guillermo, était originaire cycliste, il avait été champion des courses où parmi les

d'Espagne, ancien coureur d'Andalousie, avait participé à engagés figurait Fausto Coppi.

Comme ancien coureur cycliste, connaissant le monde du cyclisme et habitant non loin des cycles AYALA, ce dernier nous a proposé de nous faire masser par Pérégrina, de sorte qu'à partir de notre collaboration avec Ayala tous les samedi soir, nous nous retrouvions quelques uns au massage dans la chambre à coucher du couple Pérégrina, Madame préparant le souper dans la cuisine et Guillermo s'occupant de nos jambes pour la course du lendemain, leur lit servant de table de massage (ils avaient un très petit appartement de deux pièces).

Jusqu'à l'arrêt des compétitions, malheureusement après le drame de l'assassinat de notre regretté ami Georges LESTOURNEAUD, nous sommes restés le quintet suivant à être massé par Guillermo – Robert Martinez, Jean-Claude Archilla, Martial Hiéramenté, Remy San-Raphaël et mézigue alias Edmond Mellina – lequel était chargé de la préparation du " mélange " de massage dont la recette m'avait été donnée par notre Andalou. J'en préparai un litre avec : 4 flacons de 200 cc d'embrocation du stade, un peu (environ 10 à 15 cc) d'huile d'amandes douces pour faciliter le massage, un jaune d'œuf (d'après Guillermo comme nourriture des muscles) et je complétais le litre de préparation avec de l'eau de chaux pour un apport de calcium.

Pour terminer sur ce sujet, je peux vous dire que lorsque j'ai repris en 1976, après quatorze ans, le vélo en cyclotouriste, j'ai à nouveau utilisé cette préparation, ici il n'y avait pas d'embrocation du stade, donc à la place j'ai utilisé l'embrocation Siamoise et fait le complément comme auparavant ; à présent que cette dernière a disparue des pharmacies, ma pharmacienne prépare la formulation où il manque l'essence de piment trop chère, que je remplace par du piment d'Espelette en poudre, et je rajoute huile d'amandes douces, eau de chaux, le jaune d'œuf et, figurez-vous que notre fils qui vit au Canada et s'adonne aux marathon, semi marathon et biathlon, en a emporté quatre flacons de cette préparation.

En voici la formulation : Essence de thym 0,20g. – Essence de piment 0,40g. (trop chère pour la pharmacienne, donc un peu de piment d'Espelette en poudre produit en Pays Basque, vous pouvez aussi vous l'éviter en périodes chaudes) – Camphre 1,25g. – Acide Acétique 1,25g. – Chloroforme rectifié du commerce 5g – Essence de térébenthine 15g. – Excipient q.s.p 100g.- J'en fais préparer 800cc et là, j'applique les compléments à la Guillermo PEREGRINA.

NOTA. S'il vous arrive d'avoir des articulations ou muscles douloureux, à nos ages cela risque d'être le cas, après du jardinage, vélo ou autres efforts musculaires, utilisez la, vous verrez ses bienfaits. Et voila vous savez tout et c'est gratuit.

Amicalement à tous : Edmond Mellina.

REFAISONS... L'HISTOIRE... à **Sylvestre CADENE**

Concepteur de l'édification du Vélodrome Pierre GAY à Oran, Sylvestre CADENE est le réalisateur de ses idées : Championnat d'Oranie Cycliste Enfantin -600 concurrents la première année- Nocturnes Cyclistes de la RTF avec Home-trainer, Grandes Epreuves Piste et Route avec la participation d'internationaux et de nationaux, Mise en route d'un cyclisme féminin en Oranie. Sylvestre CADENE n'arrêtait pas de concevoir des projets et de les appliquer. C'était un bâtisseur acharné, altruiste donnant de l'élan au cyclisme en Oranie, un visionnaire...

Né en 1909 à Er-Rahel il prend part à sa première course à 13 ans dans sa localité, puis avec son père il part sur Lyon. En 1924, il débute chez les jeunes dans le Rhône, remporte trois victoires et le Championnat de sa catégorie du Lyonnais. 1925 est l'année du Premier Pas Dunlop, il termine 14^{ème} sur 425 partants?... Il remporte le Grand Prix Jean BART à Villefranche et obtient plusieurs places d'honneur sur différentes courses comme en 1926 Vainqueur du Prix Astra à Lyon devant le portugais PERAIRA. En 1927 il se classe 4^{ème} au classement général du Grand Prix Lyon Républicain couru en six étapes. Il fait 2^{ème} au Grand Prix de St Foix l'Argentière, 2^{ème} au Grand Prix de Tarare, 5^{ème} au Grand Prix de Vienne dans l'Isère, 12^{ème} au Grand Prix d'Annonay. En 1928 il est Vainqueur du Grand Prix de l'Arbrel, 1^{er} au Grand Prix de Oullins, 3^{ème} au Grand Prix de Givors, 6^{ème} au Grand Prix de Bourgoin, 12^{ème} au Grand Prix de Bourges, 12^{ème} au Grand Prix de Macon.

Le vélodrome de la Tête d'Or le séduit. Dans une Américaine de 3 heures au Grand Prix de Lyon il se classe 8^{ème} avec son équipier CHARDONNET, 3^{ème} à Grenoble dans le Grand Prix des biscuits Brun. Ses concurrents sont de grands noms de l'époque comme BLANCHONNET, AERTS, LACQUEHAY, MASSON, SELIER, VAMBTS. En 1929 au vélodrome municipal de Gerland, dans une individuelle de 50 kms il termine 9^{ème} devant KAUMANN et FAUCHEU et participe à plusieurs épreuves sur les vélodromes de la région. C'est un vrai écureuil avec des américaines de 100 kms.



1924 Sylvestre CADENE
Champion des jeunes, route du lyonnais

En 1930 il accomplit ses obligations militaires, puis se consacre à son métier préféré la soudure. Il sera un des plus réputés spécialistes de la soudure sur métaux. En 1934 la nostalgie du pays le reprend, revient s'établir à Oran et suit toutes les courses de la région.

De 1945 à 1947, il est Vice-président du motocycle Oranais (MCO). En juin 1948, naissance du sport cycliste Oranais (SCO) avec un groupe d'amis sportifs où il est désigné Président Actif jusqu'en 1954. Ce nouveau club, à l'opposé des autres groupements, n'admet aucun coureur dans son sein. Soucieux de rénover le sport cycliste oranien, qui au lendemain de la grande tourmente renaît lentement de ses cendres, il entend œuvrer uniquement pour l'édification d'une piste à Oran. Il affirme auprès des officiels qu'il est inconcevable qu'une grande ville comme la notre ne possède pas son vélodrome. Avec ses amis et ils n'ignorent pas les difficultés de la tâche, ils auront la persévérance malgré les épreuves. Sylvestre CADENE construit lui-même des appareils de home-trainer avec cadran jumelé, pour des réunions de cyclisme de chambre à la

marseillaise, organisées à Er-Rahel, Lourmel, Sidi-Chami, Plateau de St Michel, St Eugène, Choupot. Ils contactent les pouvoirs publics et auront quelques fonds... Mais des oppositions se font jour et le rêve du SCO sera bientôt catalogué « Oran de Bistrot ».

Le SCO envisage alors de monter des réunions de vélodrome sur route. La portion du Bd des 40 mètres comprise entre Delmonte, St Charles et St Eugène offre toutes les garanties à un tel spectacle. Six motos commerciales sont montées avec le rouleau derrière lequel rouleront les apprentis stayers. Il a fallu des efforts inouïs pour décider les pouvoirs publics et la FFC à accorder l'autorisation d'une organisation de ce genre. Mais rien n'arrête cette équipe... Mais qui commanderait cette épreuve ? Pierre GAY pressentit, accepta d'emblée et le premier Grand Prix le 12 septembre 1948, soit 22 ans après la disparition de la piste du Gallia, met en valeur les qualités d'organisation du SCO et l'accueil enthousiaste du public. D'autres Prix suivirent avec les pâtes Balestri, des Nord-Africains et même des Championnes Métropolitaines comme Lucette LAUK, Madeleine CHAPUIS, Georgette DORE et Yvonne NINE, sont à l'affiche. Un vrai régal pour le public. 1949 et 1950, les courses se suivent avec le grand succès d'amener l'équipe Nord-africaine du Tour de France au Grand Prix d'Er-Rahel... Quel exploit !. En 1951 début des travaux du vélodrome Pierre GAY et en 1952 premières épreuves sur la piste de 250 m d'Eckmühl.

Devant un tel dévouement dédié au sport cycliste oranien, nous rendons un vibrant hommage à Sylvestre CADENE et à la vaillante équipe du SCO qui l'accompagna avec ardeur et conviction depuis 1948. Sylvestre est inhumé à Perpignan.

J.C. et A.P. ARCHILLA

Nous l'avons connu à son magasin de cycles et motos au 8, b^d Marceau à Oran. Son étalage de matériel et de vélos de courses était de circonstance. Il représentait sa propre marque des cycles Mercier et plus tard de Louison Bobet.

Il m'a dit un jour « pour apprécier le vainqueur d'une course, il est intéressant de connaître le nom des 2^{ème} et 3^{ème}, dans toutes épreuves importantes, les meilleurs veulent la victoire ». La première grande classique de la saison, débutait par le **Grand Prix CADENE en Montagne**, épreuve dotée par le Mécène François CADENE. Elle n'est autre que la suite du Critérium de la Montagne, épreuve créée et organisée par le motocycle oranais (MCO). Depuis et toujours disputée avec acharnement, cette épreuve -de la place des Quinconces au Plateau du Marabout- connaissait un très grand succès où nombreux sont concurrents et public.

Né en 1901 à Er-Rahel, François débute dans la compétition en 1919... Douze épreuves et douze succès, nombreuses courses de village convoitées par les concurrents où Lourmel, Er-Rahel, Bou-Tlélis, Rio-Salado, Aïn-Témouchent, Hammam-Bou-Hadjar etc... sont du lot. Licencié en 1920, il enlève la grande classique de l'époque, Sidi-Bel-Abbes-Lamoricière et retour. En 1921 il remporte trois épreuves à Oran et termine 2^{ème} derrière le bel-abbésien, CAZORLA à Aïn-Témouchent.



1926 F. CADENE
Champion du Rhône de cyclo-cross

Il accomplit son service militaire à Mascara dans les Chasseurs Alpains en 1922-23 puis rejoint son père à Lyon. Ses débuts cyclistes sont laborieux, il peine mais s'accroche avec volonté et gagne coup sur coup, quatre épreuves qui le réconfortent de ses efforts. Il se spécialise dans le cyclo-cross en 1926, remporte le Championnat du Rhône et se qualifie pour le Championnat de France. Il termine à la 6^{ème} place parmi les meilleurs du moment, heureux de ses résultats.

En 1927 retour à Oran où il remporte le prix Senant à Aïn-Témouchent. Il se distingue dans la fameuse grande course de l'époque Alger-Oran en deux étapes : Première étape Alger-Orléansville où il se classe 6^{ème} et Deuxième étape Orléansville-Oran où il **gagne** devant quatre algérois. Il termine 5^{ème} au classement final,

Alger-Oran fut couru pour la première fois en 1913 avec arrivée de la deuxième étape sur la piste du Vélodrome de Saint Eugène. Tout au long du parcours c'est du délire et à l'arrivée une ovation monstre accueille le vainqueur. Terminer une telle course avec des vélos sans dérailleur, matériel lourd, sur routes poussiéreuses et montagneuses, était un exploit pour des athlètes courageux, au tempérament robuste. En cette première année, quatre oranais prennent les quatre premières places devant les algérois :

- 1^{er} Gaston GIRARD (Oran)
- 2^{ème} Vincent ALTIERI (Oran)
- 3^{ème} Joseph FERNANDEZ (Oran)
- 4^{ème} REQUENA (Sidi-Bel-Abbès)

François triomphe dans les grands prix PALANCA, GIBBS, et Er-Rahel en 1928. En 1929 il ajoute le Championnat de cyclo-cross d'Oranie à son palmarès.

Avec l'installation de son commerce, il continue à se faire plaisir en participant à des courses de vétérans et en remportant quelques unes, avant de se consacrer aux coureurs et aux clubs où ses conseils furent appréciés. Il a aidé son fils André dans les compétitions de motos catégorie 175 cm³, qui comme son père a été un compétiteur acharné et a remporté entre autres le Grand Prix du Murdjadjo sur motoconfort (casque d'argent) avec des records nationaux qui ont procuré de fortes émotions à François CADENE... mais ceci est une autre histoire. Une famille de champions... François est inhumé à Tarbes.

J.C. et A.P. ARCHILLA

Refaisons l'histoire...



Monsieur Pierre GAY était de ces sportifs qui oeuvraient en silence pour le développement du sport de leur choix.

Du Boulevard des 40 mètres au Vélodrome Pierre GAY Les promoteurs se sont ingénies à construire à Oran un anneau à l'image du Vel'd Hiv de Paris. Ces caractéristiques, selon le modèle de Perpignan, feront du vélodrome oranais la piste la plus rapide d'AFN.



Entraîneur S. Cadène
Stayer J. Ruiz

La manifestation cycliste du Bd des 40 mètres (Oran) en individuel Rico illustrent le III^{ème} Grand Prix Balestr Trouvé (Oran) en demi-fond Velotti (Alger) en vitesse

Du spectacle au vélodrome P. GAY avec Gaignard et Le Moigne sprinters irrésistibles France-Italie-A.F.N. au vélodrome P. Gay

PROVENZANO et PFRIMMER seront des adversaires redoutables pour les Anglais Harrison et Pusey dans le 5^{ème} Grand Prix des Pâtes Balestri

EN ATTENDANT LE « REPUBLICAIN » BERNARDO RUIZ GELABERT et REMY au vélodrome Gay



1953 qui ??

ROLAND-MATTÉOLI : revanche du championnat de France 51 et préfiguration du championnat 53

Au vélodrome, en revanche du Critérium de l'Eclat d'Oran Cyclisme Valdès et Francis ont donné une bonne réplique aux vedettes métropolitaines et étrangères

LES ENTRAINEURS GONDOLFO ET ROCCA ONT ASSURÉ LA VICTOIRE DE LEURS STAYERS

Le champion du monde Harris et Toto Gérardin, champion de France acceptent de courir au Vélodrome Gay

J.C.A.

...du « VEL'd'OR »



Comité de Gestion V.P.G.

GRANGIER, FALGUERE,
F.CADENE, MAGALDI, ROCA,
S.CADENE, absent F.PEREZ

REY et COMBES (J.S.S.E)
vainqueurs ce matin
au vélodrome P. GAY

SIX ORANAISES
EN PISTE SUR LE
VÉLODROME GAY

Duel Rey-Valéro
pour le Brassard-rente

LE JEUDI SCOLAIRE
Billegas (Ardailon) Vitalis (E.P.E.)
et Archilla (G. Descartes)
champions cyclistes sur piste
DE BELLES PERFORMANCES EN ATHLETISME

D. Francisi et Niéto
aux « Six Jours
d'Alger »

La piste dispute la
Les Algérois Guercy et Lakdar
contre FAOUS, BELLIA, REY, et...
les Marocains au vélodrome Gay

NAVARRO
ET FONTES
VAINQUEURS
AU VELODROME



1953 qui ??

Chinchilla-Carréno (Omnium)
et Fauché-Latbaoui (America)
vainqueurs au vélodrome P. Gay

SORO, ARCHILLA, DESBOIS et JUSTE
champions d'Oranie sur piste 1961
DARRIGADE : le roi
du vélodrome d'Oran !

Au vélodrome P. Gay : 4 titres de
champions d'Oranie décernés à :
GANGA (J.S.S.E.) vitesse indépendants
MAS (R.O.O.) vitesse amateurs
CARRONNEL (J.S.S.E.) poursuite amateurs
NADAL (E.S.O.) 1^{er} pas de vitesse
Première révélation du Vélodrome GAY
Vincent MAS est-il
le grand sprinter
que l'Oranie attend ?

J.C.A.

Michel Rodriguez :

Un passionné de Cyclotourisme (1981)

VACANCES PYRENEENNES

- 1981 -

Michel Rodriguez, un passionné de cyclotourisme, a suivi, à travers les Pyrénées, l'itinéraire qu'empruntent traditionnellement les géants de la route. Voici le récit de sa randonnée et ses impressions.

Août 81, vacances dans les Pyrénées près de Arreau. Ce charmant village est situé dans le triangle Peyressourde, Aspin, Le Pla-d'Adet.

Une belle occasion de découvrir les cols pyrénéens...

A peine arrivé sur place, je pars aux renseignements : avec leur accent merveilleusement rocailleux, les gens du coin me parlent de l'Aubisque, du Soulor, du Tourmalet, d'Aspin, etc. A l'unanimité le plus dur est le Pla-d'Adet, quant au Peyressourde, c'est un vrai boulevard, surtout côté Arreau, et avec mes braquets, c'est une ballade de santé (40x50 - 14, 16, 18, 20, 24, 28).

C'est ainsi qu'un matin, pour entamer la série de mes ascensions, je m'élançe en direction de ce « petit » col. Sur environ 9 km, la route monte à peine, la Neste du Louron fait entendre ses cascades écumeuses et j'enroule, sur le grand plateau, avalant les kilomètres avec enthousiasme.

Puis brusquement, le pourcentage augmente ; je passe le 40x20. En contrebas, un joli petit lac avec des pédalos et la vallée qui remonte vers les monts couronnés de neige. Sur ma gauche, un cours d'eau canalisé qui glougloute et devant, un virage serré qui m'oblige à passer le 24 dents. Peu habitué à ce petit bra-

quet, j'ai l'impression de zigzaguer, ou alors est-ce déjà la fatigue ? Pas si facile ce Peyressourde. Les arbres s'éclaircissent, je risque bientôt d'avoir chaud. Et si, plus haut, ce ruisseau devient sauvage, donc inaccessible ? Le motif est suffisant pour mettre pied à terre, asperger la casquette et souffler un peu devant ce paysage magnifique.

Sans trop me refroidir, je repars à l'assaut. Une suite de lacets me sort de la forêt, les bornes se succèdent, c'est de plus en plus dur. Passerai-je le 28 ou pas ? Après tout, ce n'est pas un contre la montre ; il suffit d'arriver en haut. Me voilà moulinant, quand j'aperçois l'échancrure de la montagne qui annonce le col, et enfin le petit chalet où je prendrai une boisson fraîche. Ouf ! J'y suis, mais ayant mangé mon pain blanc au départ, j'ai mal digéré les derniers kilomètres. Je reviendrai.

Dans les jours qui suivent, j'ai l'occasion de grimper de belles bosses dans les environs et même Aspin dont la descente gravillonneuse m'a plus impressionné que la montée. Animé d'un sentiment de revanche, préparé et surtout averti, je refais Peyressourde en gagnant plusieurs minutes sur mon escalade précédente.

Ma satisfaction est telle, que sur la lancée, pourquoi ne pas attaquer le Pla-d'Adet ? Les affiches du récent Tour de France m'indiquent même le chemin (étape Saint-Gaudens-Saint-Larry). Me voilà donc au pied de ces 10 km terribles que la T.V. nous a montrés un mois auparavant.

Oui, c'est dur, même sur le 40x28.

Si, pour le touriste, Soulan est un village au charme réel, pour moi, il indique qu'il reste autant à souffrir et sous le soleil de plomb il ne faut pas succomber à l'appel des fontaines, au risque de ne pouvoir repartir. Un grand virage à gauche permet de récupérer un peu avant les dernières difficultés. Puis des maisons apparaissent, elles symbolisent la fin prochaine de l'ascension, mais gare au relâchement, il faut être au cœur du village pour en avoir vraiment terminé.

Après avoir vaincu cette difficulté supposée majeure, il faut tenter autre chose.

Avec ma famille, nous organisons une excursion vers Lourdes pour me rapprocher de Soulor et Aubisque.

Quand j'enfourche mon vélo vers 14 heures, je prévois 12 km d'échauffement avant les choses sé-



Dès Arrens, il me faut « tirer » et je transpire à grosses gouttes car la route monte déjà et la carte routière ne l'indiquait pas. Je récupère à peine quand un maillot rouge me double. Instinctivement me voilà dans sa roue bien posé sur son vélo, l'air facile, les jambes musclées au coup de pédale efficace, ce cycliste est... une demoiselle qui habite Lourdes, qui monte Soulor au moins une fois par semaine en trente et une minutes, qui fera Luchon-Bayonne la semaine prochaine, etc...

De mon côté, je vise l'Aubisque dans la foulée, et la semaine prochaine le « grand projet » risque de se préciser. Je ne suis pas décidé à me défoncer. Elle connaît bien la route, prend ses virages au mieux et son rythme est parfait. Bref Je la laisse partir en ayant la satisfaction de pouvoir être attendu en haut par une dame.

Maintenant solitaire, je retrouve les points de repère qu'elle m'a indiqués décidément, elle doit y passer souvent.

Au sommet, je ne m'attarde pas, après avoir enfilé un coupe-vent, je plonge sur le versant opposé, direction l'Aubisque. Descente prudente car la chaussée est légèrement humide, la brume (ou les nuages) envahit peu à peu les pentes, si bien que je ne vois pas le précipice qui devrait se trouver sur ma droite. Mon attention se porte sur la route qui de nouveau s'élève. Dans le noir absolu, je franchis un tunnel en me méfiant des éventuels bovins en liberté, qui parfois viennent s'y abriter.

Images du Tour de France

Ce décor de haute altitude rappelle les images des Tours de France de mon adolescence : voilà Bahamontes, Gaul et autres grands grimpeurs, progressant sur cette route, suivis par une cohorte de grosses motos de presse, entre deux rangées de spectateurs, vociférant leurs encouragements. Pour l'instant, on me klaxonne, pour me demander le passage et l'automobiliste, mécontent, « me serre » un peu. Rêve et réalité Je ne suis qu'un cyclo sur une scène qui a vu de grands spectacles, avec un autre public...

Mais quel plaisir de refaire, toute proportion gardée, le chemin des géants de la route. Les costauds avec un braquet énorme, devaient se jouer de ces pourcentages qui me font courber le dos, mais les autres, les petits, les sans grades, comment grimpaient-ils, ceux que la télé et les photographes n'attendaient pas ? Souffraient-ils autant que moi ?

La route s'élève maintenant par bonds, 50 m de forte pente, 50 m plus facile et ça recommence. Dans cette brume épaisse apparaît soudain le dos d'un cycliste qui se tortille sur le vélo, alors qu'une borne indique le sommet à 1 km. J'en remets un coup, en danseuse, et ma chaîne saute; la chute est évitée de justesse. Pied à terre pour manipuler le dérailleur à la main et ça repart. La pente est tellement raide que je ne peux entamer le second coup de pédale, qu'avec difficulté. Ça y est, le rythme est retrouvé et je voudrais bien revoir mon cycliste de tout à l'heure. Allez ! Les derniers kilomètres à bonne allure, comme si il y avait une prime là-haut.

Dans ces nuages, l'horizon est limité à quelques longueurs seulement. Soudain revoilà le maillot bleu à bande rouge je l'ai à ma portée alors que le sommet est à 300 m. Sans complaisance, je le passe, mais il me faut tenir jusqu'au bout. Le panneau apparaîtra d'un instant à l'autre, sans que rien ne l'annonce. En danseuse, je m'enfonce dans cette atmosphère cotonneuse. Une dernière courbe à gauche et que vois-je ? des ânes.

Oui, les cartes postales le montraient, des ânes en liberté vivent au sommet de l'Aubisque, réclamant des friandises aux touristes.

Un bel après-midi se termine. Comme à l'habitude, j'achète l'écusson du col, en souvenir, et je m'apprête à regagner la vallée car l'orage va éclater.

Michel. Rodriguez

31^{èmes} RETROUVAILLES de l'ORANIE CYCLISTE
les 19 et 20 MAI 2007 à SETE (CENTRE DU LAZARET)

Avez-vous pensé

- à renouveler votre cotisation 2006-2007
- à vous inscrire pour les Retrouvailles 2007

1978... c'est bien proche dans le temps.... mais si proche dans la mémoire

Quand je pense au Cher Juanico, j'ai plaisir à faire revivre en moi, même si les nombreuses années écoulées l'ont éloigné, le sympathique souvenir de notre dernière rencontre. Je me dois de vous la raconter. Quelques unes de ses expressions m'ont transporté momentanément à Oran, au circuit d'Arcole, à Saint Eugène...

Elle se passe à La Trinité banlieue de Nice, en 1978. C'est la fête du village. J'assure le service d'ordre aux abords de la ligne d'arrivée de la course cycliste traditionnelle. La route est large et bien dégagée. Des barrières maintiennent les spectateurs venus nombreux. Je suis là attentif au bon ordre lorsque je vois un piéton tenant son vélo à la main, déambulant tranquillement sur la chaussée qu'il traverse en longue diagonale comme si de rien n'était. Je m'apprête à lui en faire la remarque d'autant que l'arrivée des coureurs est proche, elle est déjà annoncée. Du personnage je ne prends pas le temps d'observer son faciès, j'ai « l'œil » un peu partout sachant qu'à ce moment précis les spectateurs bougent beaucoup empiétant quelque peu la chaussée afin d'avoir une meilleure vue du spectacle. Il est en short et porte un maillot de coureur cycliste. Je vais donc l'interpeller lorsque je le vois venir vers moi avec un sourire interrogateur de plus en plus accentué au fur et à mesure qu'il approche. **Mais... c'est Juanico ?** me dis-je. En effet, je le reconnais, il n'a pas changé sauf les années en plus. **Hola... Baéza ! eres gendarme à qui ? que suerte...tche...si tengo una multa vendre a ver te...** (Pour ceux qui ne parlent pas espagnol : Es-tu gendarme ici ? quelle chance...si j'ai une contravention je viendrai te voir). Je ne vous dis pas la suite : accolade, tchatche, etc.. Que de souvenirs revenus en surface. Nous sommes heureux de nous retrouver. Je le suis à tel point que je laisse la charge de mon service à mes collègues sur place, et conduis Juanico vers le centre de la kermesse qui bat son plein.. **Vamos a tomar un vaso** lui dis-je (Allons prendre un verre). Au stand-buvette nous consommons en même temps que nous continuons à évoquer nos souvenirs. Ils apparaissent au fur et à mesure et Dieu ! qu'il y en a. Est-ce « la tchatche », est-ce la chaleur, ou bien les deux qui en sont la cause ? je ne le sais pas mais toujours est-il que nous avons encore soif. Je redemande la rince en même temps que l'addition. Quelle n'est pas ma surprise en entendant la réponse de la serveuse : **Ah non !... directives de Mr. le Maire.. Puisque les gendarmes participent à l'organisation de la fête au plan de la surveillance, ils n'auront pas à payer la boisson lorsqu'ils voudront se rafraîchir.** J'en suis un peu surpris mais après tout pas déçu puisque c'est « gratos ». Persuadé que l'annonce n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd, je regarde Juanico comme pour lui dire : **« Tu as entendu ? qu'est-ce que tu en penses ?** - Je devine à ses yeux malins quelque chose de pas triste, une idée bien à lui qui

fait tout son charme : *Tche !..me dit-il une fois la serveuse partie s'affairer ailleurs, si el gendarme no paga esta tarde venemos i aemos la bomba de balde.* (Si le gendarme ne paye pas, cette après-midi on vient et on fait la bombe gratuitement). Cette réflexion peut paraître banale mais pour moi elle reste riche d'amitié. Je retrouve là le vrai Ruiz dit « la gazelle » de la belle époque, celui dont tous les coureurs appréciaient ses « blagues rigolotes ». Le fait qu'il m'ait reconnu quelque 50 ans après, me fait chaud au cœur d'autant qu'à l'époque je n'étais pas de ses amis les plus proches, nous nous connaissions peu, j'avais vingt ans, il en avait une trentaine. Mon frère François, Félix Valdès, Jo Alfonso, l'ont mieux connu. Ils courraient tous quatre pour Terrot, ils doivent mieux que moi se souvenir de ses nombreuses expressions bien à lui. Il me reste en mémoire quelques unes d'entre elles dont : « *on est vert comme des courgettes* » ou quelque chose comme cela parce que la couleur de la marque terrot était verte.....ou encore... « *la cortina fouera* » qui signifiait porter le maillot (ou autre vêtement) par dessus le short/culotte et non dans.

L'annonce de son décès me peine d'autant que le souvenir de nos retrouvailles reste encore fort dans ma mémoire. Je dis à sa famille toute ma compassion.

Robert Baëza

TERROT

3 FOIS VICTORIEUX DANS LES
3 TOURS D'AFRIQUE DU NORD
1949-1950-1951

FERNANDEZ

ZAAF

MIRALLEZ

PEREZ

KEBALI

LAKDHAR

POTHEE

CHARROIN

**L'ÉQUIPE TERROT NORD-AFRICAINE
DU TOUR D'ALGÉRIE 1952**

Juin 1948 Fondation du « Sport Cycliste Oranais » par Sylvestre CADENE pour l'édification d'un vélodrome à Oran

1951 Création du Comité de Gestion « VPG » et début des travaux

1952 Premières épreuves sur l'anneau d'Eckmühl



1954 Le champion du Monde sur route Louison BOBET et Sylvestre CADENE au Vélodrome Pierre GAY à Oran